

Tout savoir sur l'hymen et la virginité

Moult mythes entourent cette petite membrane du corps féminin que l'on appelle hymen. De quoi s'agit-il exactement ? Saigne-t-on forcément lorsqu'elle se déchire ? Se déchire-t-elle nécessairement lors du premier rapport sexuel ? Peut-on la reconstruire ? Réponse d'une gynécologue.



© iStock

Sommaire

- Définition de l'hymen : qu'est-ce que l'hymen ? Où se situe-t-il ? Quel est son rôle ?
- Rupture de l'hymen : les réponses d'une gynécologue
- Opérer un hymen (hyménoplastie) ?
- Témoignage : Quand l'hymen fait mal et ne se rompt pas
- Ce qu'il faut retenir :

Rares sont les termes liés à l'anatomie qui suscitent autant de questions, et ce depuis des millénaires. Sacralisé, l'hymen est souvent **associé à la virginité**. Alors, quels mythes et quelles réalités sur l'hymen ? On fait le point.

[Définition de l'hymen : qu'est-ce que l'hymen ? Où se situe-t-il ? Quel est son rôle ?](#)

L'hymen désigne une petite membrane qui obstrue en partie l'orifice vaginal. Il est situé à **l'entrée du vagin**, pas du tout en profondeur. En corolle un peu plissée, cette membrane peut avoir **des formes différentes** : en annulaire (avec un orifice circulaire de diamètre variable), en croissant (ouverte vers le haut), en pont (c'est-à-dire avec deux petits orifices et non un), etc. Elle est aussi plus ou moins souple.

L'hymen serait un vestige de la différenciation sexuelle au stade embryonnaire. Il n'a **pas d'utilité**. C'est comme l'appendice.

Rupture de l'hymen : les réponses d'une gynécologue

La Dre Catherine Fohet, gynécologue et membre de la Fédération nationale des collèges de gynécologie médicale (FNCGM), a répondu à nos questions concernant la rupture de l'hymen et ses causes.

Comment savoir si l'hymen est rompu ?

C'est très difficile de savoir quand l'hymen est réellement déchiré ou pas. Parfois on va voir une **incisure sans que l'hymen soit rompu**. Quant aux « **tests de virginité** », ils sont le plus souvent demandés par des jeunes qui ont eu des relations sexuelles et ne savent pas **s'il y a eu pénétration ou pas**. Personnellement, je ne fais généralement pas de test, sauf dans le cadre d'une instruction judiciaire. Et puis cela interroge sur qu'est-ce que la "virginité" ? S'agit-il d'une relation sexuelle vaginale ? Si l'on pratique la sodomie, reste-t-on **vierge sexuellement** ? Il semble que la sexualité soit moins vaginale maintenant.

Ndlr : en France, personne ne peut (légalement en tout cas) vous obliger à justifier de votre virginité. Le Conseil national de l'ordre des médecins invite d'ailleurs les praticiens à refuser ces tests. Sans compter que, ainsi que nous allons le voir, ils ne sont pas franchement viables scientifiquement parlant.

L'hymen peut-il se déchirer sans qu'il y est de rapport sexuel ?

Oui. L'hymen peut se déchirer en faisant de la gym, à l'occasion d'une chute ou [avec l'utilisation de tampons](#).

Pourquoi l'hymen ne se déchire-t-il pas systématiquement avec la première utilisation de tampons ?

A moins que l'hymen soit vraiment rigide, il aura tendance à s'assouplir avec le port de tampons.

Peut-il y avoir un rapport sexuel sans que l'hymen se rompe ?

Absolument. L'hymen est très souple et n'est **jamais totalement fermé** puisqu'il laisse passer les règles (ou alors c'est très grave : si le sang des règles ne peut s'écouler, il faut opérer sans délais). Il peut donc tout à fait y avoir un **rapport sexuel vaginal** sans que l'hymen ne se déchire.

Est-ce que l'on saigne systématiquement lors du premier rapport sexuel ?

Non. Si l'hymen ne se déchire pas comme dans le cas évoqué plus haut, il n'y aura pas de saignement. Et si l'on est très peu vascularisé, il n'y aura que peu de saignement. En tout, on estime qu'**environ 50 % des femmes n'auront pas de saignement**.

Pourquoi peut-on avoir mal lorsque l'hymen se déchire ?

Plusieurs explications sont possibles. La femme peut avoir mal parce qu'elle n'est pas assez préparée. Le partenaire peut alors aider en faisant des pénétrations plus douces au préalable (Ndlr : avec les doigts). Ou parce qu'elle est **angoissée** (Ndlr : première fois oblige). Là encore, un **partenaire prévenant** aide. Ou encore parce qu'elle a un **hymen serré**. Dans ce cas, on peut faire une petite opération pour l'ouvrir davantage.

Certaines femmes continuent d'ailleurs d'avoir **mal lors d'un rapport sexuel même après les premières fois**. Une fois, j'ai eu une jeune patiente que je pensais souffrir de vaginisme et qui, en fait, avait simplement un hymen serré. « La douleur de la défloration est très diversement ressentie », précise le Collège national des gynécologues et obstétriciens français (CNGOF)

Opérer un hymen (hyménoplastie) ?

L'opération qui consiste à réparer un hymen rompu s'appelle une **hyménoplastie**. Elle vise à restaurer l'intégrité de l'hymen. Comme le précise la gynécologue, « Cela peut se faire mais en réalité l'opération ne se pratique pas tellement. »

Dans le cas d'un **hymen récalcitrant**, c'est-à-dire **qui ne se déchire pas ou pas assez** à la pénétration et qui provoque parfois de vives douleurs lors des rapports sexuels, une opération appelée hyménotomie est possible. Cette chirurgie

intime vise, cette fois, non pas à reconstruire l'hymen mais à **l'inciser pour ne plus avoir mal** lors des pénétrations : « Cela est très rare, mais il s'agit d'une petite incision radiaire. » On estime que 10% des femmes auraient un hymen récalcitrant.

Le site du CNGOF précise de son côté : « Parfois les douleurs sont importantes, avec une **rupture impossible ou incomplète de l'hymen** qui peut être trop épais, voire un peu fibreux. La mise ou le retrait difficile de tampon peut parfois être un signe de cet hymen épais. Une toute petite intervention sous anesthésie locale permet de sectionner cet hymen récalcitrant et tout rentre dans l'ordre. » (source 1)

Témoignage : Quand l'hymen fait mal et ne se rompt pas

Mathilde, jeune trentenaire, a un hymen qui lui fait mal. Assez souple pour être pénétré, il est trop rigide ou épais pour se percer totalement et la laisser ainsi libre de ses mouvements. Elle nous explique :

« **J'ai mal lorsque je mets ou enlève un tampon mais aussi en cas de pénétration.** Mon hymen s'étire mais ne se déchire pas. C'est comme si à chaque fois c'était la première fois. Du coup ça me bloque pour le sexe et cela empêche une réelle pénétration. Deux solutions semblent possibles : un traitement hyperpuissant qui **déconnecte le lien cerveau/douleur** pour que j'ai moins mal et que je puisse aller plus loin afin que cela se déchire enfin. Ou alors une opération avec incision radiaire. J'ai essayé le traitement mais il n'a pas fonctionné, alors j'ai arrêté. Et j'ai peur de faire l'opération... donc pour le moment : stand-by. »

Ce qu'il faut retenir :

- Un hymen n'est jamais totalement fermé (il laisse passer les règles).
- Ce n'est donc **pas un gage de virginité**.
- Il n'y a pas de raisons sinon religieuses ou post-traumatiques (viol) de reconstruire un hymen (hyménoplastie).
- On peut en revanche l'inciser pour **soulager d'éventuelles douleurs** à la pénétration ou lors de la mise de tampons (hyménotomie)

En bref : il n'y a pas l'hymen mais des hymens et autant de situations possibles quant à son déchirement ou non. Alors on se détend et tant que faire ce peut, on le laisse vivre en paix.

Source : [« Les ennuis gynécologiques », J. Lansa, CNGOF.](#)

Marine Nugeron

Dre Catherine Fohet, gynécologue et membre de la Fédération nationale des collèges de gynécologie médicale (FNCGM) Article publié le 27 nov. 2020